

Quitter le dé-confinement 18. 5. 2020

Sujet à risque, femme de culture germanique, enseignante « en zone rouge », je demeure auto-confinée, sortant pour le seul nécessaire. C'est judicieux. Mais, j'ai assez l'expérience de l'hôpital pour savoir que la sortie est difficile, qu'elle fait normalement peur, qu'il y a risque, pour des raisons non personnelles mais structurelles, de repli sur soi régressif.

« Je suis actuellement dans un passage compliqué de ma vie, devant une porte difficile. C'est à moi d'en décider l'ouverture ou la fermeture » écrit une élève de 13 ans dans ses chroniques du confinement. J'en suis exactement là, nous en sommes tous exactement là, et la jeune fille a le cran de le dire.

La sortie du confinement requiert de l'intelligence. La sortie du confinement requiert une bonne connaissance de soi et une écoute de son désir, plus fort que les envies ou les indifférences voire les dégoûts et l'apathie ressentis. La sortie de confinement requiert du "sur mesure", la sienne, qui n'est aucunement celle de l'autre.

« Se ressaisir, persévérer, faire des choses que l'on aime, le faire avec la Sagesse... » poursuit l'adolescente. Cette Sagesse, que la Bible appelle « amie des hommes », nous invite à la confiance en nous. Patience, patience... Nous retrouverons les manifestations fortes de la Vie en nous. Elles se préparent dans nos passages à vide. Se ressaisir en ce moment, c'est ne rien concéder au laisser aller, se prendre pourtant tel que l'on est, un peu patraque, se laisser du temps, et envelopper de douceur tout ce qui en nous, bien qu'un peu léthargique, ne demande qu'à repartir en son temps, bientôt !